

---

*Le Temps du créateur. Volume du centenaire de la  
naissance de l'écrivain, «Revue Internationale Henry  
Bauchau. L'écriture à l'écoute», 5*

**Michele Mastroianni**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1975>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1975

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 409-410

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Michele Mastroianni, « *Le Temps du créateur. Volume du centenaire de la naissance de l'écrivain, «Revue Internationale Henry Bauchau. L'écriture à l'écoute», 5* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1975> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1975>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

## *Le Temps du créateur. Volume du centenaire de la naissance de l'écrivain, «Revue Internationale Henry Bauchau. L'écriture à l'écoute», 5*

Michele Mastroianni

---

### RÉFÉRENCE

*Le Temps du créateur. Volume du centenaire de la naissance de l'écrivain, «Revue Internationale Henry Bauchau. L'écriture à l'écoute», 5, 2013, pp. 224.*

- 1 L'occasion du centenaire de la naissance d'Henry Bauchau – mais l'année 2013 coïncide aussi avec la mort de l'écrivain – a été le moment pour la préparation d'un dossier thématique axé sur deux notions centrales de l'écriture de Bauchau: la notion du temps et celle du traitement de la temporalité. Si d'un côté les catégories chronologiques fondamentales du laboratoire bauchalien sont celles du passé, du présent et de l'avenir, catégories autour desquelles l'auteur construit son discours poétique, de l'autre l'occurrence de différentes formes de temporalité, ainsi que leur entremêlement et leur superposition, fondent un parcours herméneutique incontournable si l'on veut mener des enquêtes sur la narration et l'élaboration poétique de l'auteur. Au point que, si l'on choisit la perspective de recherche concernant l'utilisation des temporalités dans les écrits de Bauchau, il est nécessaire d'analyser le principe de fonctionnement de ce qu'on pourrait définir comme le système temporel de l'écrivain. C'est là la piste d'enquête suivie dans ce numéro, une piste à travers laquelle les différentes études présentées ont aussi fini par mettre en évidence les paradoxes temporels marquant l'œuvre de Bauchau.
- 2 La première section de ce numéro (Myriam WATTHEE-DELMOTTE, Catherine MAYAUX, *Henry Bauchau à l'aube des cent ans*, pp. 7-9; Henry BAUCHAU, *Poèmes inédits d'Henry Bauchau*, pp.

11-16; Catherine MAYAUX, «Je crois être un bon écrivain». *Extraits de la correspondance inédite entre Henry Bauchau et André Molitor*, pp. 17-36) introduit aux travaux recueillis dans un Dossier thématique qui s'ouvre par des observations concernant les relations entre fiction littéraire et réalité, vis-à-vis du rapport entretenu par Bauchau avec le temps (Christophe MEURÉE, Myriam WATTHEE-DELMOTTE, *Le Temps du créateur. Présentation du dossier*, pp. 39-41) et à une mise au point concernant quelques suggestions critiques des interventions. À cet encadrement général fait suite l'étude de Marc QUAGHEBEUR, *L'Histoire et l'Œuvre ou la lutte avec l'Ange* (pp. 43-61) qui voit dans le tableau de Delacroix – plusieurs fois contemplé par Bauchau qui s'attarde, dans ses journaux, sur les impressions éprouvées – une allégorie évidente de toute l'œuvre de l'écrivain. La lutte avec l'ange ne serait que la lutte de Bauchau avec le temps et avec soi-même, alors que le personnage de Diotime ne serait que le symbole de l'unification temporelle entre passé, futur et présent. Mais le lien entre les trois “formes” du temps est aussi pris en examen par Isabelle GABOLDE, *Écritures de soi, connivence des temps, dialogue des genres* (pp. 63-75), par rapport à la question du sujet et aux connivences singulières entre la réalité vécue par Bauchau, les temporalités employées dans ses différents récits et les relations de ceux-ci avec l'Histoire. À travers des réflexions sur la naissance de *La Déchirure*, sur *L'Enfant rieur* et sur quelques annotations diaristiques de l'écrivain, Gabolde étudie la démarche de l'écriture bauchaliennne, en mettant en relief ses liens étroits avec la problématique de la «porosité des frontières génériques dans son œuvre» et de la construction d'une dimension temporelle qui procède par étapes, en reflétant la construction générale («composée d'étapes») de l'œuvre de Bauchau. Ainsi, de l'écriture en prose, par le travail de Régis LEFORT (*Henry Bauchau. Le temps du poème*, pp. 77-86), on passe à l'étude du temps dans la poésie, principalement conçu, par l'A., comme temps du présent et, en particulier, comme un présent de l'attente et un présent de la mémoire où naît l'élaboration du poème. Tout particulièrement, pour Lefort, le présent en tant qu'espace d'élaboration de la poésie bauchalienne, n'est plus, en réalité, un temps véritable «mais un espace temporel, à la fois modification et continuation» d'une dimension chronologique sans commencement ni fin. D'une certaine manière, l'essai d'Olivier BELIN, *Pour une poésie de circonstance* (pp. 87-98) reprend les mêmes problématiques, se focalisant sur la question de la double temporalité du poème: «le temps fort de l'inspiration» et «le temps faible du labeur et de l'attente» de Bauchau. Une temporalité de la circonstance qui, du présent, se projette vers une forme temporelle qu'on peut considérer – dit l'A. – comme une synthèse du passé, du présent et du futur. Encore une fois, du discours sur la poésie on passe à des enquêtes sur la prose, par la lecture d'Olivier AMMOUR-MAYEUR, *Du Grand Temps à l'a-chronie narrative. Enjeux d'une «connivence des temps» dans “La Déchirure”* (pp. 99-113) qui concentre son travail – après un parallèle entre le roman et la Bible, parallèle concernant la question du temps (*Genèse/genèse du roman*) – sur les liens entre la diégèse de *La Déchirure* et le traitement du temps, coupé en temporalités multiples qui font apparaître les récits du roman comme «un récit littéralement a-chronique». Pour sa part, Nadège COUTAZ, *Suivre le pas d'Ismène: une alternative à la temporalité tragique* (pp. 115-127) concentre son attention sur le chapitre *Le monologue d'Ismène* du roman *Antigone*, pour étudier la tension temporelle existant entre ce texte et celui de Sophocle. L'A. met ainsi en lumière «la polyphonie discursive et intertextuelle» qui se développe grâce au personnage d'Ismène. De son côté, Philippe WILLEMART, *Le Temps de l'imaginaire et le temps de l'écriture* (pp. 129-139), par un très appréciable regard philologique porté sur l'ensemble des manuscrits d'*Œdipe sur la*

route, étudie le temps de l'écriture de ce roman, à partir des différentes étapes d'élaboration qui ont abouti à la publication de l'ouvrage. En parallèle, Willemart suit le processus de nomination des personnages d'*Œdipe*, à travers leur migration d'un texte à l'autre, pour analyser les changements sémantiques qui s'opèrent au fil de ces passages et leurs relations avec le temps de la création et celui de l'écriture. Toujours dans un esprit de recherche concernant l'élaboration textuelle, Annie PIBAROT, *La Présence du rêve dans les journaux personnels d'Henry Bauchau* (pp. 141-150) présente des typologies différentes d'annotations diaristiques – les contextualisant dans la problématique d'une temporalité déconstruite par rapport à la temporalité canonique – qui ont affaire avec les rêves, en offrant du matériel pour des approfondissements ultérieurs. En conclusion de section, Myriam WATTHEE-DELMOTTE (*L'Affleurement d'un mythe personnel chez Henry Bauchau*, pp. 151-164) insiste sur le processus de «figuration de l'écrivain», focalisant en particulier son attention sur l'arc chronologique qui va du récit *Temps du rêve* au roman *Le Boulevard périphérique*. L'A. montre avec rigueur méthodologique comment le travail du temps agit au cœur de la progression esthétique et poétique de l'écrivain.

- 3 Une autre section (*Varia*) contient l'étude de Cesare DEL MASTRO, *De l'achèvement de l'image à l'ouverture de l'œuvre d'art: éthique et esthétique chez Henry Bauchau et Emmanuel Lévinas* (pp. 167-184) qui, dans une perspective philosophique, analyse le roman *L'Enfant bleu*, à travers quelques axes fondateurs de la pensée de Lévinas renvoyant surtout aux catégories de la réalité et de l'image, ainsi qu'à leurs rapports. Ce numéro se clôt par une section finale (*Actualité*, pp. 185-218), où sont publiés les discours tenus aux funérailles de Bauchau et – ce qui est très utile pour le chercheur – les références des essais critiques sur l'œuvre de l'auteur publiés dans les années 2011-2012.